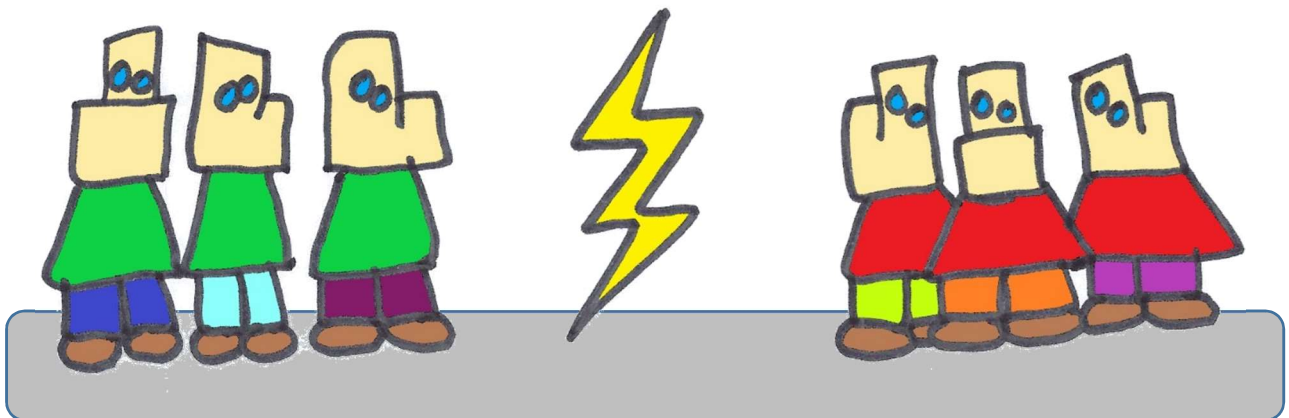


Première rencontre

De Guillaume Moraine



8 garçons

6 filles

Premier groupe :

Arthur

Bertrand

Colin

Damien

Elena

Francine

Géraldine

Deuxième groupe :

Henri

Igor

Jacques

Killian

Lola

Martine

Nola

Les débuts :

Deux groupes d'enfants sont au sol, comme endormis.

Arthur et Henri se réveillent et se lèvent, regardent autour d'eux, et voient l'autre. Ils s'approchent, intrigués, et commencent un jeu de miroir, car ils ne sont pas sûrs de qui ils ont face d'eux.

Les autres enfants des groupes se réveillent enfin et les regardent.

Premier groupe à l'enfant en miroir : qu'est-ce que tu fais ?

Arthur : Quoi ?

Premier groupe insistant : Qu'est-ce que tu fais ?

Arthur : je ne sais pas. Je l'ai vu, je me suis approché, et puis on a commencé à faire pareil !

Henri : ce n'est pas grave, quand même !

Deuxième groupe : si, c'est grave !

Premier groupe : on est d'accord !

Arthur : mais ce n'est rien !

Henri : on a rien fait, on s'est juste rencontrés !

Premier groupe : tu ne sais pas qui c'est !

Deuxième groupe : ça pourrait être n'importe qui !

Arthur et Henri : mais si ! C'est... *ils hésitent, ils se regardent*
comment tu t'appelles ?

Tous les autres : ah bah voilà !

Bertrand et Igor s'avancent et rejoignent Arthur et Henri.

Bertrand : tu connais pas son nom : ça pourrait être n'importe qui !

Igor : il pourrait être dangereux !

Bertrand : faut pas parler aux inconnus !

Igor : tu n'écoutes pas tes parents ?

Arthur et Henri : mais c'est un enfant comme nous !

Bertrand et Igor : ça ne change rien !

Bertrand : il est peut-être méchant !

Igor : peut-être qu'il est cannibale !

Bertrand : peut-être que c'est un sorcier !

Igor : il va te manger !

Bertrand : il va te transformer en crapaud gluant !

Arthur et Henri : STOP !

Arthur et Henri se regardent, un peu inquiets

Arthur : tu... tu vas pas me transformer, hein ?

Henri : Bien sûr que non ! et toi... tu vas pas me manger ?

Arthur : bah non, bien sûr...

Henri : alors tout va bien ! tu veux qu'on joue ?

Arthur : oui, pourquoi pas. Tu veux jouer à quoi ?

Bertrand et Igor *attrapant Arthur et Henri et les ramenant de leur côté*: non ! pas question !

Colin et Damien avancent, Jacques et Killian aussi.

Colin : on vous connaît pas ! On sait pas qui vous êtes !

Jacques : on est déjà assez nombreux ! on veut pas rencontrer d'autres enfants !

Damien : nous aussi ! regardez combien on est ! pourquoi on voudrait en connaître plus ?

Killian : vous avez l'air tellement bizarre...

Colin : vous nous ressemblez beaucoup, il y a des filles, il y a des garçons...

Jacques : on fait la même taille, on parle la même langue...

Damien : mais en même temps vous êtes tous différents !

Killian : Alors vous restez dans votre coin, et on reste dans le nôtre !
D'accord ?

Colin, Jacques et Damien : D'accord !

Chaque groupe se place d'un côté de la scène, en regardant les autres d'un air méfiant.

Assis au sol, en se tenant les genoux. C'est une transition musicale avant la scène suivante.

Avoir peur :

Ils chuchotent tous ensemble, regardant l'autre groupe.

Comme s'ils parlaient d'eux.

Elena se levant soudain : pourquoi vous chuchotez, hein ?

Francine se levant aussi : c'est vrai ! vous êtes là *en les imitant :*

psst psst psst ! Vous croyez qu'on ne vous voit pas ?

Géraldine : vous parlez de nous, c'est ça ? Vous parlez de nous ?

En face, Lola, Martine et Nola se lèvent à leur tour

Lola : on a le droit de parler entre nous, d'abord !

Martine : et vous êtes pas obligés de toujours savoir de quoi on parle !

Nola : en plus vous aussi, vous chuchotez !

Deuxième groupe : c'est vrai !

Premier groupe : même pas !

Deuxième groupe : même que si !

Premier groupe : même que non !

Lola : si ! Vous aussi vous chuchotez ! Vous êtes peut-être en train de vouloir nous attaquer !

Martine : on m'a dit que les enfants d'en face, ils étaient très violents !
Ils attaquent sans raison !

Premier groupe : n'importe quoi !

Martine : on me l'a dit !

Nola : il paraît que la nuit, les enfants d'en face, ils vont dans les forêts, et ils courent avec les loups ! et ils hurlent avec les loups ! et même que les loups ne les attaquent pas !

Lola : tu veux dire que même les loups ont peur d'eux ?

Martine : on dirait bien !

Lola : les enfants d'en face font même peur aux loups ! ça veut bien dire qu'ils sont dangereux, non ?

Deuxième groupe : c'est vrai !

Henri : et plus on les regarde...

Igor : plus on regarde leurs yeux...

Jacques : plus on regarde leurs sourires...

Killian : plus on regarde leurs mains crochues...

Deuxième groupe : plus on a peur d'eux !

Elena : Vous savez, moi ? ce qu'on m'a raconté ? Il paraît que les enfants d'en face, ils viennent d'une autre planète !

Francine : quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

Elena : ils viennent d'une autre planète, je vous jure !

Géraldine : et puis ils sont venus sur terre, et ils se sont déguisés en enfants normaux, et en vrai ils veulent envahir la terre !

Elena : oui, c'est ça !

Francine : Mais c'est horrible ! Faut les arrêter !

Arthur : mais que veux-tu qu'on fasse ! On est juste des enfants !

Bertrand : comment tu veux qu'on se défende face à des extraterrestres ! On va perdre, c'est sûr !

Colin : quand on les regarde bien, on peut remarquer des petites choses bizarres ! Regardez bien leurs nez ! Regardez !

Damien : Mais oui ! Mais oui ! Quand on regarde bien, on voit que c'est pas des nez normaux d'enfants comme nous... C'est sûr, c'est des extraterrestres...

Premier groupe : Maman, j'ai peur !

Arthur : ils veulent nous emmener sur leur planète, pour faire de nous leurs esclaves !

Henri : ils vont attendre la nuit, et nous emmener en forêt pour nous donner à manger aux loups !

Bertrand : on va jamais pouvoir s'endormir.

Igor : si on dort, on ne les verra pas venir !

Bertrand : qu'est-ce qu'on fait ?

Igor : c'est quoi la solution pour les maintenir à distance ?

Chaque groupe se met en position de mêlée, pour réfléchir à une solution. Puis Colin, Damien, Jacques et Killian sortent de la mêlée et s'approchent des autres.

Colin : eh bien, vous savez quoi ? Vous avez raison ! Les loups sont nos meilleurs amis !

Damien : et aussi les ours ! et les lions ! les crocodiles !

Jacques : Et vous, vous savez quoi ? On est bien des extraterrestres !
On est là pour envahir la terre !

Killian : et on a des vaisseaux spatiaux, et des rayons lasers, et on les a bien cachés !

Colin : alors vous nous laissez tranquille, ou sinon...

Damien : ... on vous envoie les fauves les plus cruels du monde pour vous manger dans la nuit !

Jacques : et vous nous laissez tranquilles, vous aussi, ou sinon...

Killian : on vous emmène tous sur notre planète, et on vous gardera prisonniers toute votre vie !

Colin et Damien : Voilà !

Jacques et Killian : Chacun chez soi !

Les groupes se reforment et s'assoient de nouveau

S'affronter

Le premier groupe sort un paquet de gâteaux. Le deuxième groupe sort une bouteille de jus de fruit, et des verres

Arthur : j'ai soif.

Bertrand : moi aussi, les gâteaux c'est bon, mais ça donne soif...

Arthur : on a rien à boire, je crois...

Bertrand : quelqu'un a quelque chose à boire ?

Premier groupe regardant autour d'eux : non, rien...

Arthur : eux, là-bas, ils ont quelque chose !

Le premier groupe regarde l'autre groupe

Henri : j'ai faim. Le jus de fruit ça remplit pas le ventre.

Igor : c'est vrai. Ça rafraîchit mais ça coupe pas la faim... quelqu'un a quelque chose à manger ?

Henri : moi j'ai rien, et vous ?

Deuxième groupe : non, on a rien...

Igor : eux, là-bas, ils ont des gâteaux...

Henri : pourquoi ils nous regardent comme ça ?

Le deuxième groupe regarde l'autre groupe

Elena se lève : vous avez à boire !

Lola se lève : oui, et alors ?

Elena : nous, on a pas à boire.

Lola : c'est dommage. En même temps, vous : vous avez à manger.

Elena : c'est vrai, de bons gâteaux.

Lola : nous, on a rien à manger.

Elena croisant les bras, moqueuse : c'est dommage aussi.

Lola : Ah. C'est comme ça ?

Elena : Oui, c'est comme ça.

Lola : okay.

Elena : okay.

Elles se rassoient

Les deux groupes se rassemblent pour discuter discrètement.

Ils envoient Francine et Martine pour négocier.

Francine : est-ce que... est-ce qu'on peut discuter ?

Martine : je crois qu'on peut, oui. Il se trouve qu'on a du jus de fruit...

Francine : il se trouve qu'on a des gâteaux...

Martine : donc... si vous donniez les gâteaux, on pourrait vous donner un peu de jus de fruit en échange...

Francine se tourne vers son groupe qui lui fait plein de signes incompréhensibles

Francine : en fait... le mieux, ce serait que vous nous donniez le jus de fruit, et après on pourrait vous donner quelques gâteaux...

Martine se tourne vers son groupe, qui lui fait pleins de signes incompréhensibles.

Martine : ça ne va pas être possible...

Francine : pourquoi ?

Martine : Eh bien si on vous donne le jus de fruit, qu'est-ce qui nous dit que vous allez pas tout garder ?

Francine : et nous alors ? hein ? qu'est-ce qui nous dit que vous allez pas finir la boîte de gâteaux, et garder le jus de fruit pour vous ensuite ?

Martine : faites-nous confiance !

Francine se tourne vers son groupe, qui lui fait de grands « non » en signes.

Francine : c'est plutôt à vous de nous faire confiance !

Martine se tourne vers son groupe, qui lui fait de grands « non » en signes.

Martine : on ne vous fait pas confiance.

Francine : on a peur que vous gardiez tout pour vous, c'est normal !

Martine : si vous nous croyez capables de le faire, c'est peut-être que vous, vous en avez l'intention !

Francine : c'est encore une impasse.

Martine : j'en ai bien l'impression.

Géraldine : mais on a quand même soif ! très soif !

Nola : et nous on a très faim ! on meurt de faim !

Géraldine : allez passez-nous la bouteille ! il faut partager un peu !

Nola : la boîte de gâteaux d'abord !

Géraldine : jamais !

Nola : alors tu peux courir pour avoir la bouteille !

Géraldine : je peux venir la chercher, aussi !

Nola : et je peux venir prendre la boîte de gâteaux, si je veux !

Francine et Martine : on est en train de discuter !

Géraldine : y a plus de discussion !

Nola : c'est fini, le temps des discussions ! On a faim !

Géraldine : on a soif !

Deuxième groupe *sans s'arrêter*: on a faim ! on a faim ! on a faim !

Premier groupe *sans s'arrêter*: on a soif ! on a soif !

Francine *par-dessus les cris des autres*: Donnez-nous la bouteille !
ça va mal finir !

Martine *par-dessus les cris des autres*: je crois que ça va être la
guerre ! c'est inévitable !

Francine : vous auriez dû accepter !

Martine : si vous aviez partagé les gâteaux, on en serait pas là !

Tous : C'EST LA GUERRE !!

(...) Pour connaître la fin de cette
aventure, lisez le texte intégral

sur le site ! 